



N°04
27/02/2025



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FREDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FREDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

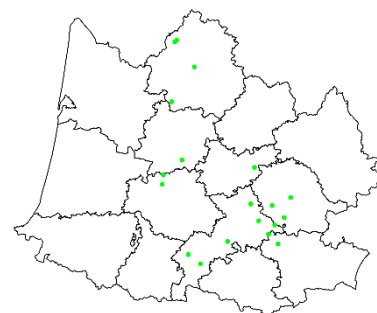
- **Charançon de la tige du colza** : risque nul dans les parcelles protégées. Risque fort dans les parcelles non protégées ayant dépassé le stade C2.
- **Méligèthes** : riqe faible à ce jour. Surveillance à renforcer dans les prochaines semaines.
- **Larves de grosses altises / charançon du bourgeon terminal** : réaliser un contrôle de la présence de larves dans les pétioles et dans les cœurs.

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

L'élaboration de l'analyse de risque 2024-2025 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir **de 21 parcelles observées**.

Il est à noter une couverture très hétérogène du territoire. Ainsi les départements aquitains au même titre que le Gers ne comptent pour certains aucune ou une seule observation, **ne permettant pas d'établir une analyse de risque**.

Parcelles BSV observées du 2025-02-20 au 2025-02-25



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



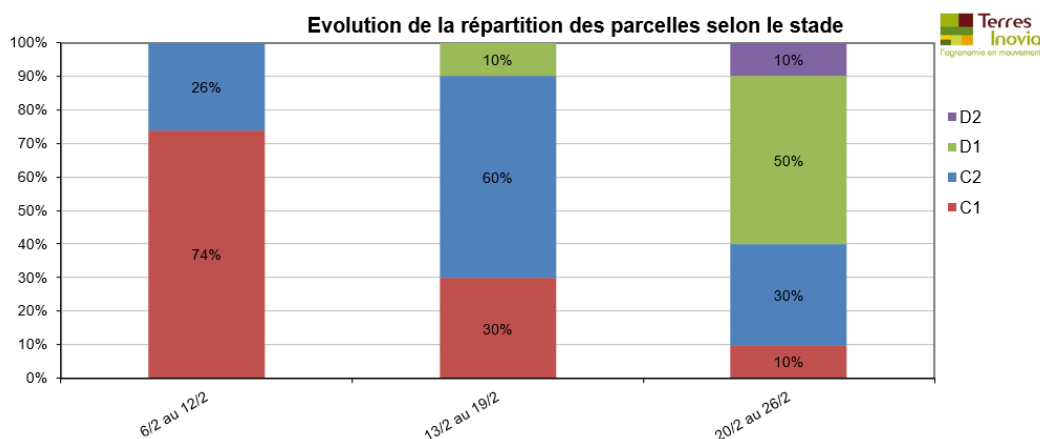
Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza** !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 21 parcelles observées, 50% ont atteint le stade D1 (BBCH50) correspondant aux boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales. 30% des parcelles sont encore au stade C2, début de la montaison (BBCH31). Les colzas poursuivent leur croissance sous un climat plutôt humide et avec de fortes amplitudes journalières.

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

- **Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll)**

Une seule parcelle ne déclare pas avoir observé la présence de charançons de la tige du colza cette semaine. La majorité de parcelle déclare des captures non significatives (n=15). Quelques captures significatives à l'est du territoire.

Les conditions ensoleillées depuis le weekend dernier, avec des températures en journée nettement supérieures à 15°C (déplacement des populations dès 12°C) et l'absence de vent constituent des conditions de vol idéales.

La dynamique de vol actuelle semble comparable aux années précédentes. Le pic de vol a été observé la semaine dernière.



Dégât engendré par le charançon dont le pic de vol a été observé la semaine dernière. La tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia).

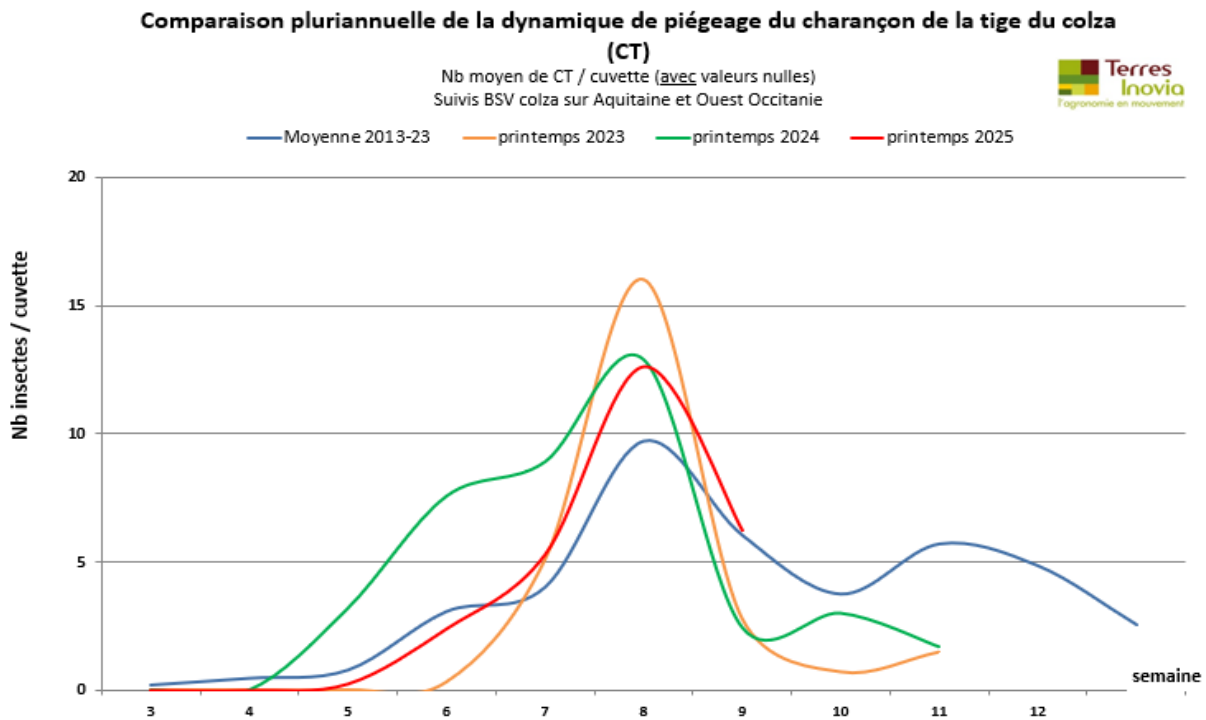


Figure 1 : Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza

Pour connaître les prévisions de vol sur votre secteur, utilisez l'outil « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#).

La mise en place des cuvettes jaunes en parcelles doit être effective dès à présent.

Parcelles observées du 2025-02-20 au 2025-02-25

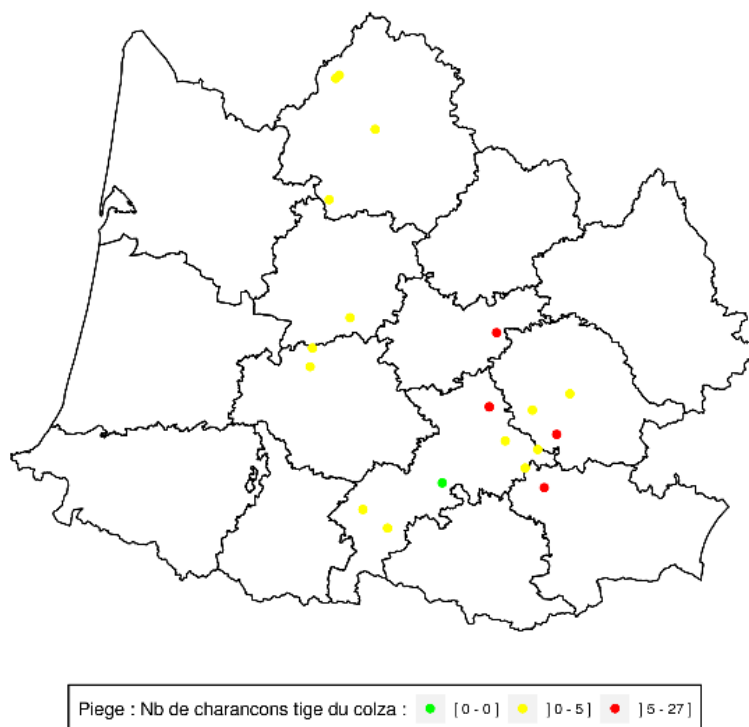


Figure 2 : cartographie des piégeages de charançons de la tige du colza du 21/02 au 26/02

Le charançon du chou est également enregistré dans 10 parcelles sur 12, en proportion souvent plus importante que pour le charançon de la tige du colza. Pour rappel le charançon de la tige du chou est considéré non nuisible pour le colza.

Attention à la distinction des deux insectes pour bien évaluer le seuil de risque (cf annexe2).

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.

Dans tous les cas, lors des premiers piégeages, pas de précipitation, les femelles ne sont pas aptes à pondre à leur arrivée dans les parcelles. Il faut compter entre 8 et 10 jours avant les premières pontes. Le risque est maximal lorsqu'une majorité d'individus est présente sur la parcelle.



[Lien vidéo cuvette Terres Inovia](#)

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un

risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : risque nul pour les parcelles protégées. Fort pour les parcelles non protégées ayant dépassé le stade C2. Poursuivre la surveillance.

Un pic de vol a été observé la semaine dernière. Les captures sont toujours fréquentes sur le territoire cette semaine mais en diminution. Par ailleurs les colzas ont atteint le stade de sensibilité avec le début de la montaison (90% des parcelles).

Etant donné les températures actuelles, le délai d'aptitude des femelles à la ponte, généralement estimé à 8-10 jours peut être sensiblement réduit.

A noter, cette évaluation du risque vaut pour les secteurs ayant fait l'objet d'observation, soit essentiellement le secteur ex-Midi-Pyrénées (hors Gers). Pour les secteurs plus à l'ouest, le faible nombre d'observation ne permet pas d'établir une analyse de risque.

- **Méligèthes (Meligethes aeneus F.)**

Les premiers signalements de méligèthes sont remontés cette semaine. Pour le moment, les retours sont peu fréquents et d'une faible intensité.

60% des parcelles sont dans la période de risque. Le risque début dès l'apparition des bourgeons avec une amplification dès lors que les bourgeons sont dégagés des feuilles et jusqu'au début de la floraison. Pas de dépassement des seuils à ce jour.

On constate cette année que le décalage est bien présent entre les variétés hautes et très précoces et les variétés d'intérêt.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Méthodes alternatives : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10% avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs**

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Évaluation du risque : risque faible à ce jour. Surveillance à renforcer dans les prochaines semaines.

60% des colzas sont dans la période de risque vis-à-vis des méligèthes.

Contrairement à 2024 à la même période, la présence des méligèthes à ce jour est beaucoup plus discrète.

- Larves de charançons du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus pictaris*) et larves de grosse altise (*Psylliodes chrysocephala* L.)**

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réalisez un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapu, peu mobile, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongées, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé). **Contactez votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates.**

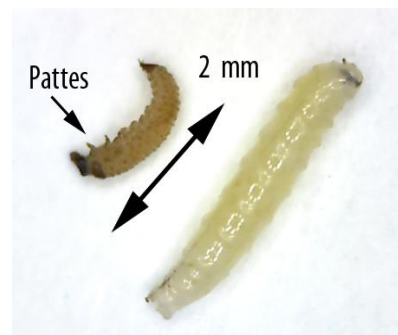


Charançon du bourgeon terminal adulte (en haut) et larves (en bas), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps. **Photo Terres Inovia**



Stades larvaires de grosses altises

Photo Terres Inovia



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite)

Photo Terres Inovia

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C1 (BBCH30) : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 (BBCH31) : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 (BBCH50) : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.



Annexe 2 : distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que **le charançon de la tige du colza**.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza

(*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes : Agriculteurs, Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON 64, FREDON Aquitaine, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, Gaïa Care Consulting, Landreau Agro, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, VitiVista.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".